

ÉDITORIAL

C'est le tohu-bohu dans l'éducation.

Les échecs scolaires.

Les parents veulent des profs à poigne.

La revalorisation du métier.

76 % d'une classe d'âge au bac.

Vive la plume sergent Major !

Les Français aiment leurs enseignants.

Autant de titres, de manchettes ou d'émissions et, pour couronner le tout,

UN PLAN, DIT PLAN MONORY.

Un plan ça fait sérieux, ça fait ordonné, réfléchi et pensé. L'élève Monory a donc remis sa copie que nous avons lue avec attention, relue avec circonspection et annotée ainsi :

« Votre devoir est abondamment imprégné des méthodes de gestion de l'industrie, aussi, à partir de là, est-il relativement bien structuré, encore qu'une lacune importante s'y soit glissée. Vous sous-titrez : FAIRE - FAIRE VITE - FAIRE MIEUX - FAIRE ENSEMBLE, mais vous avez omis, à moins que ce ne soit intentionnel, FAIRE BIEN.

Vous ne tenez pas compte, hélas, dans votre développement, du fait que la matière première sur laquelle travaillent vos enseignants-ouvriers est une matière vivante ; vous effleurez donc le sujet et restez trop vague dans votre démonstration d'où vous excluez ceux qui devraient être au centre même de vos préoccupations : LES ENFANTS, LES ADOLESCENTS, LES LYCÉENS ET LES ÉTUDIANTS.

Un comble, tout de même, pour un devoir sur l'éducation !

Vous développez aussi toute une théorie sur l'efficacité, la professionnalisation, la mise en place d'un système de récompense et de contrôle.

Même si votre mérite est de rester, sur ce point, logique avec vos idées, nous ne pouvons y souscrire et lors d'un débat futur, auquel nous demanderons à divers mouvements pédagogiques d'apporter un autre éclairage, nous travaillerons sur une contre argumentation sans laquelle il ne saurait y avoir de véritable discussion.

Quelques éléments positifs émaillent votre devoir : RESPONSABILISATION ET AUTONOMIE DE L'ENSEIGNANT DANS L'EXERCICE DE SES FONCTIONS, TRAVAIL EN ÉQUIPES, CRÉATIVITÉ ont retenu notre attention mais il est regrettable que les chemins pour y arriver vous conduisent à demander le renforcement de l'autorité des chefs : maîtres-directeurs, principaux, proviseurs.

Un dernier point qui est totalement à revoir car il enlève toute crédibilité à votre discours : vous annoncez, pour la mise en place du plan, 25 A 28 MILLIARDS DE FRANCS.

Ceci pouvait conclure de façon réaliste votre propos si, immédiatement après, vous n'ajoutiez « IL S'AGIT D'UNE ÉVALUATION ET NON D'UNE DÉCISION ».

Que deviendra alors votre plan sans les crédits nécessaires ?

Nous pensons que vous aurez à reprendre votre devoir, après le débat que nous aurons en classe, avec les différents partenaires et usagers de l'école, afin que vous puissiez modifier et étoffer votre réflexion. »